



2€
50

ISSN - 0243-0819

Enfance et Vie

Edition Anniversaire

N°179
SEPTEMBRE 2024



Enfance et Vie
fête ses
45 ans !

P2 • Edito
P3 • E&V Son histoire ses débuts
P7 • Les ressources
P12 • Les Actions
P19 • .. Le mot de notre marraine
P20 • Le Journal & le Routage

POURQUOI UN NUMÉRO SPÉCIAL ?

Pour marquer le 20ème anniversaire de la Déclaration des droits de l'enfant, l'Organisation des Nations Unies a proclamé 1979, « Année internationale de l'enfant ». Cette initiative visait à attirer l'attention sur les défis auxquels les enfants étaient confrontés et à promouvoir des mesures concrètes pour y répondre. Cette même année, Enfance & Vie a vu le jour dans le Nord de la France pour être aux côtés de ces enfants, où qu'ils se trouvent dans le monde. En 45 ans, les crises se sont déplacées mais sont toujours renouvelées et les enfants restent les premières victimes. En 45 ans, seuls les prénoms ont changé.

Ce numéro spécial est l'occasion de marquer un temps d'arrêt et de nous replonger dans l'histoire de notre association, notamment pour mettre en lumière, l'impact significatif et durable de nos actions sur la vie de ces enfants.

Ce numéro, c'est aussi et surtout un hommage à celles et ceux qui se sont embarqués, seul, en couple, en famille, dans cette folle aventure, à tous ces bénévoles qui œuvrent sans relâche, depuis parfois 45 ans. Un demi-siècle d'existence laisse forcément des traces, des souvenirs à se remémorer ou à redécouvrir. Dans ce journal, nous plongeons au cœur de la motivation de nos bénévoles mais également de celle de nos partenaires en France et à l'étranger, parce que rejoindre Enfance & Vie, c'est rejoindre toute une communauté qui partage une superbe aventure humanitaire.

Merci à tous ceux qui ont contribué à bâtir l'association telle que vous la connaissez aujourd'hui et à faire d'elle, une organisation humanitaire reconnue dans la région et au-delà.

Ensemble, continuons de faire la différence pour ces enfants !

Laetitia Vovelle

Présidente Enfance et Vie

EVOLUTION DU LOGO

Depuis les débuts d'Enfance et Vie, l'association a été représentée par 3 logos.



Le 1er logo (1977-1999) a été proposé par Lionel Lecuyer. Il symbolise la terre coupée en 2, entre ceux qui possèdent et ceux qui n'ont rien et entre les deux : Enfance et Vie, petit maillon d'une chaîne de solidarité.



Notre second logo (1999-2023) est celui que vous trouvez encore sur les troncques que nous déposons chez vos commerçants. Peu logique nous direz-vous ? Eh bien si, car toujours dans un souci d'économie et de valorisation de nos ressources existantes, nous avons décidé d'écouler notre stock actuel. Ce logo a donc encore de beaux jours devant lui !



Notre 3ème et actuel logo a été réalisé par Inès Bourgois. On retrouve toujours 2 fondamentaux : l'enfance et le monde matérialisé ici par une mappemonde pour valoriser l'éducation que nous soutenons mais également nos actions menées dans le monde. Nous avons ajouté un cœur pour représenter l'action des hospitalisations cardiaques mais également la solidarité et l'élan du cœur. Enfin, le vert, dans sa version colorée, représente l'espoir.

Abonnement

1 an (4 numéros) : 10 €

**S'ABONNER À NOTRE JOURNAL
C'EST AIDER L'ENFANCE
MALHEUREUSE !**

Directrice de publication :
Laetitia VOVELLE

Comité de rédaction :
Élisabeth BUGEL
Christiane MORASSUTTI
Gérard DUFOUR

Dépôt légal : 4^{ème} trimestre
Commission paritaire n°62834
Journal tiré à 3000 exemplaires
Imprimerie : ICO - Tétégem
ISSN - 0243-0819

De Terre des Hommes à Enfance et Vie



Si la parution au journal officiel date de juillet 1979, c'est bien avant que tout a commencé. Il y a d'abord cette phrase d'Edmond Kaiser, fondateur de l'association « Terre des Hommes » : « ...tant que vous ne le saviez pas, vous n'y étiez pour rien ; mais maintenant que vous le savez... ». Nous vous laissons méditer la fin de ces paroles qui ont apostrophé bien des esprits. Nous sommes en 1960 : révolté par le sort des enfants victimes de pauvreté et de conflits, il décide de fonder une association dédiée à « l'aide directe aux enfants meurtris, sans préoccupation d'ordre politique, racial ou confessionnel » : Terre des Hommes voit le jour à Lausanne. Très vite, l'aide directe dans les pays remplace l'accueil et l'adoption d'enfants en Suisse.

En 1972, le groupe se sépare de l'entité de Lausanne pour devenir « Terre des Hommes Suisse », établissant son siège à Genève. En 1978, après avoir mené à bien plusieurs projets, il engage son premier secrétaire général. Au fil des années, l'association étend son action sur plusieurs pays.

Dans un même temps, ses dirigeants développent progressivement des partenariats avec des associations locales qui agissent pour une éducation adaptée et de qualité, la protection contre la violence ou l'exploitation et pour la participation des enfants dans leurs pays.

Très vite « Terre des Hommes » essaime dans de nombreux départements français. Ceux du Nord et du Pas-de-Calais ne sont pas en reste. En 1972, la délégation nordiste voit le jour au 89, avenue Roger-Salengro, à Croix. Il n'y a pas de bureau. C'est la salle de séjour de Michel et Marie-Thérèse Gamin qui fait fonction de lieu de rencontre de quelques bénévoles qui n'ont de cesse de faire passer avant tout les valeurs du cœur avant celle de l'intelligence. A grands renforts de tracts, de porte-à-porte, de connaissances, les vêtements et les médicaments s'amoncellent en attente de leurs tris et de leurs expéditions.

Chez les Gamin se croisent également les enfants accueillis dans la région pour partir en rééducation à Berck. Passages continus, rencontrant toujours le sourire de la famille qui accueille « un enfant à la fois », jusqu'au jour où la maison devient trop petite.

Parallèlement, le mouvement « Terre des Hommes » grandit vite en France, trop vite peut-être. Les délégations départementales veulent avoir la maîtrise de leurs actions sur le terrain. L'année 1977 voit naître « Terre des Hommes Nord » et « Terre des Hommes Pas-de-Calais ». Mais la crise de l'adolescence du mouvement perdure, finalement après plusieurs tractations, dans la fidélité des principes d'Edmond Kaiser, nous devenons « Enfance et Vie » pour poursuivre le combat du droit des enfants : Alimentation, éducation et soins médicaux, où qu'ils se trouvent. La rue de Lille, à Roubaix accueillera les premiers pas d'Enfance et Vie.

Gérard Dufour





Les années 80 : Enfance et Vie prend son envol !

Guerres, déplacements de réfugiés, tremblements de terre... La une des médias interpelle les consciences avec des photos-chocs !!

Des milliers d'Afghans cherchent asile au Pakistan voisin. Enfance et Vie, en collaboration avec Terre des Hommes intervient avec « le Croissant Rouge Afghan » pour les réfugiés : acheminement et distribution matérielle et alimentaire. Après la décision prise par le Gouvernement Thai de rouvrir ses frontières aux réfugiés, des milliers de Khmers arrivent dans un total état d'épuisement. Un médecin de la région et sa femme rejoignent pendant plusieurs semaines un camp de réfugiés. Quelques familles exilées sont accueillies dans le Nord. L'équipe de Leers transporte avec sa camionnette, meubles, draps, couvertures... pour équiper les appartements.

Au Tchad, des vélos sont envoyés pour que les agents sanitaires présents dans les villages puissent rejoindre les villes éloignées à plusieurs dizaines de kilomètres et ce afin, de venir récupérer les médicaments et Pèse-bébés, envoyés par l'équipe de Douai.

Suite au tremblement de terre d'Orléansville (Algérie), la décision est vite prise d'acheter des couvertures et des tentes. Les équipes de Douai, Carvin et Villeneuve d'Ascq expédient 3,5 tonnes de vêtements, par un container des Chiffonniers d'Emmaüs.

La liste des cas extrêmes de dénuement touchant l'être humain est trop longue pour en mesurer la nécessité d'intervenir et stopper le mal définitivement. Une supplique de secours poussant la précédente nécessite ardeur et générosité, laissant peu de place à l'émotion pourtant bien réelle.

A sa mesure, Enfance et Vie répond pour venir en aide dans l'urgence auprès des enfants et de leurs familles, loin des projecteurs et des bravos. Sa force se trouve tout simplement et naturellement dans le cœur.

En jetant un coup d'œil sur le parcours de notre association, on s'aperçoit que malgré les courants contraires (tracasseries administratives, difficultés pour obtenir les visas pour les hospitalisations, la crise sanitaire du Covid-19...etc.) l'association a réussi à maintenir le cap. Enfance et Vie a su, en effet, d'un côté rester fidèle à sa ligne de conduite et à son esprit, et, de l'autre, a su faire preuve de la souplesse nécessaire pour s'adapter à un environnement et un contexte en perpétuel mouvement. Ne pas briser les rêves, semer l'espérance, telle est et sera toujours notre ligne de conduite.

Gérard Dufour

LES PIONNIERS DE NOTRE HISTOIRE.

Bâtisseurs, créateurs, fondateurs, instaurateurs, instigateurs, précurseurs, promoteurs...les mots se bousculent pour désigner ces personnes, publiques ou inconnues, qui ont traversé ou dénoncé ces « fracas du monde » en reliant au fil des ans les engagements d'aujourd'hui aux racines fondatrices de l'humanitaire. Edmond Kaiser, Michel Gamin, Jean-Pierre Delattre et d'autres encore nous offrent le portrait exemplaire du citoyen soucieux du bien de ses contemporains dont les idéaux demeurent encore vivants aujourd'hui. Enfance et Vie est l'héritière de ce vaste patrimoine ; elle poursuit avec ferveur l'action de ses pionniers.

Edmond KAISER.

Né à Paris en 1914, Edmond Kaiser a été la base première de notre éthique. Nous l'avons reçu lors d'une assemblée générale à Arras. Ses paroles à la fois simples et puissantes sont restées gravées dans nos mémoires. Sensibilisé par l'épouvantable situation des enfants réfugiés dans les camps durant la guerre d'Algérie en 1960, il a consacré sa vie à l'enfance maltraitée. Il élève sa voix ferme contre les petites et grandes injustices de ce monde et n'hésite pas à pointer du doigt les plus hauts dirigeants. Il s'attaque aux puissants qui broient les petits, au commerce des armes, aux industriels de la charité, aux tyrans qui, lorsqu'ils ne provoquent pas la souffrance, en entravent souvent les secours. Fondateur de « Terre des hommes » et « Sentinelles » cette grande figure de l'humanitaire repose en terre indienne. S'il manque des hommes de cette race dans ce monde trop marqué par l'indifférence, « Enfance et Vie » reste fidèle à sa philosophie.

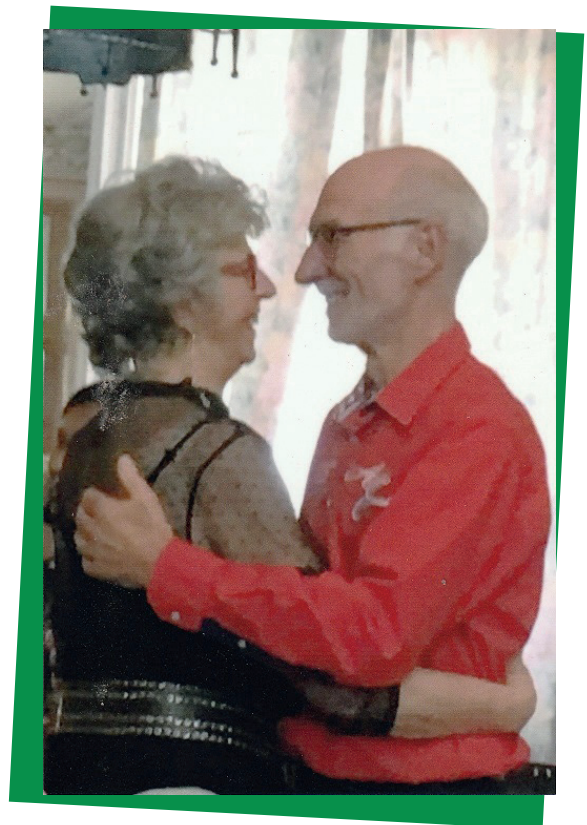


Michel GAMIN.

Difficile de dissocier la vie de Michel avec celle de son épouse Marie-Thérèse. Deux êtres exceptionnels, deux héros du quotidien qui nous donnent l'exemple magnifique d'une vie ordinaire vécue de façon extraordinaire.

Quincailler de son état, Michel adhère à « Terre des hommes » en 1962. Très vite, il ressent le besoin d'apporter du soutien aux exclus. En 1979, il devient le Président-Fondateur de l'association « Enfance et Vie ». Il ira plus loin encore ! Avec le soutien infailible de son épouse, ils adoptent de nombreux enfants : « ceux dont personne d'autre ne voulait ». Et ils sont ainsi des dizaines, rejetés par leurs familles ou par les structures d'accueil, à avoir été accueillis et aimés dans cette famille modeste mais riche d'un amour sans limites. Une humanité façonnée dans la discrétion, la modestie, le naturel.

Tous deux ont fait découvrir cet amour des autres, celui qui est folie pour les hommes, et qui est en même temps d'une simplicité et d'une évidence qui surpassent toutes les difficultés de la vie. Comme le chante Yves Duteil, prendre un enfant par la main c'est de continuer à vivre à travers lui.



Marie Thérèse et Michel Gamin

Claude FONDEUR.

C'est lui qui l'affirme : « J'ai été guéri grâce aux médicaments expédiés par Enfance et Vie dans un dispensaire de la brousse africaine. » Ce fut le point de départ d'une longue aventure au sein de l'association. « Un homme d'ouverture ». Après l'expert de la terre et des sols, c'est l'homme d'action et généreux qui est apparu lorsqu'il est devenu président. Claude a embrassé toutes les activités de notre association de l'alphabétisation à l'aide sociale, en passant par les expéditions des médicaments et du suivi des parrainages. Il s'est informé, il est allé à la rencontre des acteurs locaux et l'on peut dire que grâce à lui, nos activités se sont développées. Il a montré alors qu'il était un homme d'ouverture et de relations publiques. C'était un humaniste, quelqu'un d'attachant. Les liens qu'il a su tisser avec les partenaires sur le terrain ont permis d'accroître de façon très significative les aides directes apportées aux enfants. C'était un homme de convictions qui ne tolérait pas que les gens soient mal logés, qu'ils ne puissent pas se nourrir ou se soigner. Et pour cela, il n'a pas ménagé ses efforts comme le témoignent bon nombre de ses éditos parus dans le journal *Enfance et Vie* qui était pour lui notre carte de visite. Comme beaucoup d'autres bénévoles qui ont partagé notre cause, Claude était un personnage qui restera gravé dans nos mémoires.

Jean-Pierre DELATTRE.

Pilier de l'association de la première heure, Jean-Pierre DELATTRE a joué un rôle fondamental dès la création d'Enfance et Vie. Très vite, il accède au poste de secrétaire puis de vice-président au conseil d'administration. Il participe activement à toutes les manifestations de l'équipe locale de Villeneuve d'Ascq. Méthodique dans tout ce qu'il entreprend, il n'hésite pas à partir à l'étranger pour vérifier l'efficacité des actions menées par l'association. Visites de dispensaires, d'hôpitaux, d'écoles, Jean-Pierre contrôle, vérifie et établit les besoins sur place. Ses connaissances feront de lui un « spécialiste » des expéditions de matériel scolaire ou médical. Les collections de timbres ou de cartes postales n'avaient plus de secret pour lui. Celles-ci étaient classées et estimées pour la vente au profit de l'association. Devenu au fil des ans l'un des « sages », ses conseils étaient appréciés et suivis pour le bon déroulement d'une action. Convaincant et convaincu, Jean-Pierre a été l'un des précieux maillons d'une grande chaîne de solidarité au côté de son épouse Agnès qui l'a accompagné dans sa quête d'un monde meilleur pour les enfants. Agnès et Jean-Pierre étaient de ces heureuses rencontres qui peuvent jalonner un parcours de vie.



Gérard Dufour



De gauche à droite : S.Vandamme – A .Lorhois – M.F. Cleenewerck – G.Dufour – C.Fondeur – M.Gamin

La liste serait trop longue pour nommer toutes ces personnes bénévoles qui ont apporté leurs compétences et leur temps pour assurer un meilleur avenir à l'enfance meurtrie. Même si l'humanisme semble être en déclin, il est impératif de reconnaître son potentiel pour l'avenir. Plus que jamais, face aux défis qui se dressent devant nous, c'est bien la générosité qui détient la clé pour une humanité plus harmonieuse, solidaire et consciente. Se tourner vers ces valeurs peut être notre force dans ces temps difficiles. Depuis quarante-cinq années, nos sympathisants laissent derrière eux un héritage qu'il nous faut respecter et préserver.

Pour soutenir ses actions, Enfance et Vie s'appuie notamment sur un vestiaire à Dunkerque, deux librairies (Loos et Douai) et la vente annuelle d'artisanats.

LE VESTIAIRE DE DUNKERQUE

Au printemps 1982, en lisant le petit journal de l'association Enfance et Partage en Basse-Normandie, j'étais étonnée de la recette de leur vestiaire qui était considérable. J'ai pris alors la décision d'aller voir sur place pour me rendre compte de leur fonctionnement. C'était un grand hangar, les vêtements étaient tous mis sur cintres sur des portants. En rentrant à Dunkerque, avec l'équipe, nous nous sommes mis à la recherche d'un local. C'est dans un ancien pressing en basse ville que nous avons commencé notre activité. Il fallait un responsable et de nombreux bénévoles pour trier, ranger, installer les vêtements, faire la publicité, et commencer la vente. Tout s'est mis en place rapidement.... Après plusieurs déménagements, la ville de Dunkerque nous a octroyé un local dans l'ancienne halle de la gare de Rosendaël; nous avons optimisé la place pour pouvoir installer vêtements, chaussures, linge de maison, vaisselle, déco, livres. 42 ans d'existence : grâce à nos nombreux bénévoles qui s'activent à rendre ce vestiaire agréable à tous.



Sabine Vandamme

LA VENTE D'ARTISANAT



Charles Baudry et une bénévole

Au début de l'année 1981, Patrick et Dominique Becquart revenaient d'un voyage de 10 jours en Colombie. Ils ont rencontré le Père Martin à Villavicencio et le Père Jaime à Saint Juanito, petit village où se trouvaient les deux orphelinats que parrainait Enfance et Vie.

Le père Jaime souhaitait un petit tracteur, beaucoup de terres n'étaient pas exploitées, un tracteur permettrait de multiplier par 5 ou 10 les cultures et diminuerait le coût des achats alimentaires.

Dès leur retour Patrick et Dominique ont lancé un appel : " Il faut un tracteur là-haut à San Juanito, le Père Jaïme trouve difficilement une main d'œuvre rare et chère et plus de cultures signifieraient plus d'indépendance ." Alors essayons! Nous lançons une grande vente d'artisanat. La vente fut un succès et le Père Jaïme a eu son tracteur!

D'autres équipes Enfance et Vie se sont mises à travailler et à organiser des expos-vente à Lille et Saint Omer, l'équipe de Dunkerque a continué de fabriquer de l'artisanat et d'organiser des expositions. Puis les expos se sont multipliées dans d'autres équipes Enfance et Vie : Arras, Bergues, Gravelines, Hazebrouck, Lambersart et Villeneuve-d'Asq. Depuis 1981, nous continuons cette belle aventure, commencée par Patrick et Dominique.

Sabine Vandamme – Equipe de Dunkerque



Nos artistes peignent pour la vente d'artisanat

LES LIBRAIRIES



Librairie avant la transformation

L'association possède 2 librairies : une à Loos, au siège de l'association et l'autre à Douai. Livres par milliers, vinyles, timbres, dvd, cartes postales, elles font le bonheur des lecteurs et collectionneurs lors de nos ventes mensuelles. Luc Dujardin, responsable avec son épouse Yvette, pendant plus de 40 ans de l'équipe de Douai, nous explique le démarrage de cette action :

« La retraite rendant moins efficace les actions, nous décidons d'y pallier en créant un « commerce » de livres.

Nos garages n'y suffisant plus, nous obtenons de la ville de Douai, un vaste local que nous aménageons. Qui ne demande rien n'a rien !

Dans un premier temps, nous organisons chaque année une exposition vente dans une très belle salle ancienne de Douai pendant 3 jours. 10 ans de franc succès. L'âge avançant et les forces diminuant, nous décidons de transformer avec l'aide de la mairie de Lambres, notre ancienne pharmacie* en bibliothèque. Nous organisons une fois par mois, une vente à prix modique, actuellement sous la direction de Jacques Tabary ».

– Equipe du Douaisis

* L'équipe de Douai a longtemps participé aux envois de médicaments, en moyenne 15 colis de 3 kg par semaine par voie postale. Elle avait pour cela aménagé une ancienne classe avec de nombreux rayonnages mise à disposition par la ville de Lambres.

LA PLUS BELLE RESSOURCE DE L'ASSOCIATION : SES BÉNÉVOLES ACTIFS !

A COEUR VAILLANT, RIEN D'IMPOSSIBLE

Il est difficile d'évoquer le parcours de chaque équipe locale. Si la générosité des gens du Nord n'est pas une légende, les composants des groupes qui sont implantés dans la région se plient aux coutumes locales en choisissant les loisirs les mieux adaptés pour susciter l'engouement des habitants. A titre d'exemple, les bals folks qui ont connu un succès sans précédent aux environs de la Lys ne peuvent pas connaître le même sort dans le Calaisis. Toutes les équipes ont à cœur d'œuvrer à leurs façons et d'animer les diverses manifestations qui font grimper la cagnotte. Du concert d'Yves Duteil à Lille au loto-quine organisé dans un coin du Boulonnais, le but était le même : venir en aide à l'enfance malheureuse.

Ne cachons pas que des équipes ont disparu faute de relève. C'est un fait, le bénévolat est en recul. C'est une de nos préoccupations pour continuer notre action dans de bonnes conditions.



Equipe de Calais

NOS ÉQUIPES AU TRAVAIL

Le fleuve des événements vécus depuis quarante-cinq années serait trop long à détailler. La solidarité envers les plus pauvres restera sans cesse inachevée. La lutte semble inégale. Comment expliquer la motivation de nos membres actifs ?

Une photo ou quelques mots expriment mieux les faits marquants qui restent en nos mémoires. Ces quelques clichés choisis parmi tant d'autres sont les reflets du travail quotidien accompli bénévolement de nos équipes locales. Un voyage dans le temps...

Gérard Dufour



Equipe d'Arras

EQUIPE D'ERQUINGHEM LYS

C'est en 1977 que nous commençons le bénévolat, d'abord avec Terre des Hommes puis Enfance et Vie. On a commencé par le ramassage de médicaments chez les particuliers. Un petit groupe se forme pour trier les médicaments que l'on peut envoyer. On confectionne des colis de 3 kg qui partiront par la poste mais comme cela a un coût, nous décidons de récolter de l'argent en faisant repas cassoulet-maison, bal folk, braderie, artisanat et pièces de théâtre où les acteurs venaient gratuitement. Suite à l'interdiction de continuer l'envoi de médicaments, nous avons poursuivi toutes ces activités, le profit allait directement à l'association. En mars 2020, Albert est décédé et l'équipe d'Erquinghem s'est dissoute. C'est une belle aventure que nous avons vécue pendant 45 ans.

Thérèse Defives



EQUIPE BOIS GRENIER

Le déclic se produit parfois lors d'une occasion qui interpelle. Pour Jean et moi ce fut une photo d'une petite fille dans la Voix du Nord accompagnée d'un article que Michel et Marie-Thérèse Gamin ont fait paraître, Cette petite fille algérienne si je ne me trompe pas, souffrait de séquelles importantes dues à la polio. Hospitalisée à Berck pour de longs mois, il fallait des parrains pour financer. Il y a eu ensuite d'autres enfants et d'autres visites à Berck pour compenser un peu l'éloignement des familles.

Puis on a participé aux manifestations organisées par la délégation Terre des Hommes Nord Pas de Calais, Le doigt était mis dans l'engrenage et peu à peu

on s'est engagés. Ventes de cartes de Noël aux églises, pose de troncs (tournées débutant avec une dizaine de troncs pour arriver à 500 à peu près), braderies, récupérations de médicaments en association avec Erquinghem-Lys, récupération de vêtements, de vaisselle, bibelots pour alimenter nos braderies, récupération pendant un ou deux ans de meubles, frigos, gazinières etc. (ce fut le temps des boat people) récupération et revente de bouteilles, de papier, de timbres (Jean a passé beaucoup de temps à trier, décoller, contacter des collectionneurs) de cartes postales, de livres. En fait on récupérait pratiquement tout.

On a suivi l'évolution de l'association Terre des Hommes France devenue association régionale Terre des Hommes Nord Pas de Calais et enfin Enfance et Vie. L'association dont le but était d'aider des enfants, ce qui nous a fait réagir rapidement, a fait partie de notre vie pendant plus de 50 ans.

Eliane Duriez

EQUIPE CARVIN

A quelques semaines de mes 95 ans, c'est avec plaisir que je sonde ma mémoire pour vous livrer quelques souvenirs. Je ne reviendrai pas sur l'origine de l'équipe de Carvin. Françoise Morin l'a fait fort bien pour le site web de l'association.

Elle y mentionne le rôle de Jacques Duquesne et c'est encore à lui que je veux rendre hommage car c'est lui qui m'a pris par la main et m'a mis en présence du couple Gamin, un couple atypique avec Marie-Thérèse qui marchait pieds nus et Michel qui arrivait à l'assemblée générale avec un jeune garçon sans bras ni jambes qu'ils venaient d'adopter.

C'était dans les années 1970 et j'ai pris alors en leur compagnie le chemin du don sans retour grâce auquel notre cœur trouve la paix et une joie profonde. Je suis resté actif comme trésorier dans l'association jusque 2009, quand la maladie de mon épouse a exigé une présence permanente. Elle est décédée en 2011. Bien sûr, je suis toujours avec beaucoup d'intérêt la vie de l'association et je participe à son action à la mesure de mes moyens. Je me réjouis de la fidélité des anciens et de l'audace des nouveaux membres qui n'hésitent pas à mettre leur enthousiasme au service d'une cause plus que jamais indispensable. A vous tous et toutes qui m'avez accompagné et soutenu par votre amitié au cours de cette longue marche, je tiens à exprimer mon immense gratitude. Et merci à Laetitia et à son équipe dynamique de m'avoir offert une occasion inespérée de le faire.

André Lorthoïs

EQUIPE DU BOULONNAIS

« Je viens d'un pays où les enfants vivent nus dans les rues ! J'atterris à Orly et je vois des chiens habillés ! » Cette seule phrase aura suffi pour prendre la décision qui s'impose. Le mot « bénévolat » nous interpelle et nous met sur les rails de l'humanitaire et tout s'enchaîne avec la création de l'équipe locale en 1983 composée de cinq personnes. Les débuts sont prometteurs. Les habitants et la municipalité de l'époque se rangent à nos côtés. Des jeunes viennent se joindre à nous avec leurs projets. Qui ne se souvient pas des fameuses soirées « News » qui remplissent la salle polyvalente avec les airs disco et la buvette menant un train d'enfer. Loto-quine, repas, match de foot féminin, théâtre, spectacle patoisant, concert, randonnées... la liste est longue. Les recettes suivent selon notre énergie ! Bien sûr, il y a eu des fiascos mais ils boostent le groupe. Haut les coeurs ! Comme toutes nos équipes locales, il ne faut pas compter notre temps, notre sueur, nos découragements...les enfants attendent des soins, une bonne éducation, un toit. Tout ceci est motivant. On regarde parfois dans le rétro avec quelques rides en plus mais quel bonheur de faire partie de cette longue chaîne d'amitié et de générosité. On peut toujours faire mieux et davantage, mais l'essentiel est d'avoir su créer des liens avec des proches pour une cause vitale. C'est la ligne de conduite que nous menons depuis 41 années. L'humanitaire, c'est une lutte de tous les jours !

Gérard Dufour



Extraits d'un échange entre Amandine et Rosalie, deux de nos plus jeunes bénévoles, étudiantes et Marie Thibaut, ancienne responsable d'équipe (Leers puis Lambersart) et doyenne de l'association.

Comment a débuté pour vous l'aventure Enfance et Vie ? « Cela est parti d'une demande d'adoption, comme pour beaucoup de familles qui se sont engagées au début. La demande a mis 2 ans à aboutir car le Vietnam était alors en guerre. Avec Marie-Thérèse Gamin, nous nous sommes dit « C'est bien mais il en reste encore beaucoup » alors on a cherché une façon d'en aider plus. C'est cette envie qui a longtemps mené notre troupe. »

Quels sont vos meilleurs souvenirs ? « Pour aider les enfants des orphelinats, on vendait des cartes postales, des bougies. On a été les premiers à faire la bougie à la fenêtre à Noël. On vendait également du muguet. C'était vraiment un régal. On se retrouvait chez Marie-Thérèse et Michel Gamin. Nos enfants venaient nous aider. J'avais une 2 CV à l'époque. On partait à 5 ou 6 dedans pour nos ventes. Au départ, nous n'avions pas d'ordinateur. On faisait tout à la main (les reçus...). On achetait nous-mêmes nos timbres. On ne nous imposait rien. Chacun faisait ce qu'il pouvait avec les moyens qu'il avait. Notre idée était de dépenser le moins possible pour que tous les dons aillent aux enfants ».

Qu'est-ce qui vous a motivée à rester aussi longtemps ? « C'est difficile de quitter quelque chose que l'on aime. D'abord on faisait partie d'une équipe. Les gens étaient chaleureux, il y avait une bonne entente. J'ai vécu des moments incroyables avec des personnes de milieux sociaux très différents et cela fonctionne bien. J'ai plus de mal à organiser quelque chose pour moi. Quand on fait quelque chose pour les autres, on se lance toujours plus facilement ! Avec un peu d'appréhension quand même sur le fait qu'il y ait du monde aux événements qu'on organise. A mon âge, je suis toujours très attachée à l'association. »

Que diriez-vous aux générations futures ? « Qu'il ne faut pas oublier les autres, les plus malheureux. Ma fille, qui donc a été adoptée, voulait également adopter. Cela ne s'est pas fait mais ma petite fille Florentine qui a 30 ans est partante pour devenir famille d'accueil. Il y a parfois des moments difficiles. Je me souviens lors d'une Assemblée Générale du témoignage de parents d'accueils qui avaient rencontré plusieurs soucis mais qui avaient conclu en disant que, si c'était à refaire, ils le referaient. On aimerait que l'on n'ait plus besoin de nous, mais malheureusement ce n'est pas encore le cas. »

CRÉATION ET VIE D'UN PARTENARIAT

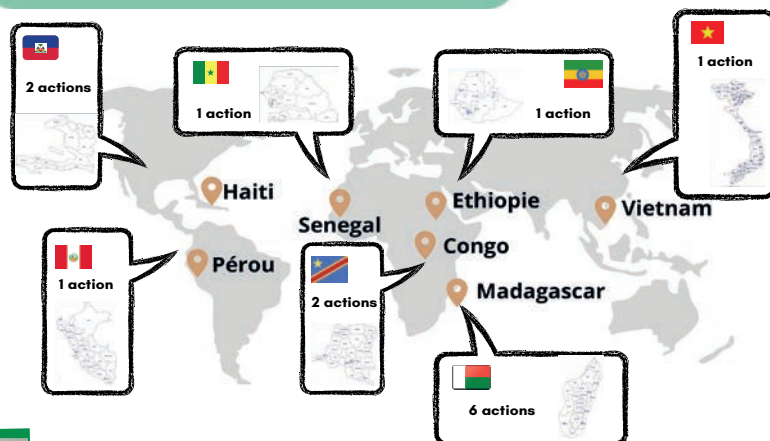
On nous pose parfois la question du choix de nos partenaires à l'étranger. Pourquoi telle structure, tel pays ? Tout part généralement d'une rencontre marquante pour l'un d'entre nous. Pour illustrer la création et le développement d'un partenariat, nous avons pris comme exemple, Madagascar où nous soutenons 6 structures. Dans nos prochains numéros, nous ferons de même pour chaque action que nous soutenons actuellement dans le monde.

AU DÉMARRAGE, IL Y A SETRA...



Il y a vingt-cinq ans, Setra, petit Malgache de quatre ans, arrive pour se faire opérer du cœur dans le cadre de notre action « hospitalisation cardiaque ». Ce petit garçon a été abandonné dans un carton sur un marché d'Antananarivo en raison de sa malformation cardiaque et de sa santé très fragile. Recueilli par une religieuse de la Congrégation des Filles du Cœur de Marie, qui a ouvert une maison pour accueillir ces enfants abandonnés, il a grandi au milieu de cette famille de cœur. A l'époque, nous soutenons déjà financièrement le centre St Vincent de Paul qui nourrit jusqu'à 1000 personnes par jour (enfants des quartiers pauvres et personnes âgées). En France, sa famille d'accueil s'attache beaucoup à lui et à son histoire. Leur fille part durant l'été 1998 à Madagascar dans cette maison d'enfants, auprès de la directrice, Sœur Marjorie. Cette rencontre sera décisive dans la suite de nos actions. C'est à ce moment-là que nous demandons à parrainer les enfants de l'orphelinat par le biais de l'association Enfance et Vie.

Nos actions à l'étranger en 2024



Rapidement, le nombre d'enfants accueillis augmente, et la Congrégation acquiert un terrain dans le quartier de Soavimbahoaka, au Nord de la capitale où elle fait construire la Maison Soa Marie-Adélaïde. Des parrainages sont mis en place pour assurer la nourriture et la scolarité. Plusieurs membres de l'association se rendent sur place. Des actions organisées avec des écoles et des collèges de la Métropole lilloise permettent d'investir dans des lits, des couvertures, des bibliothèques, afin de meubler le centre. Des vêtements, du matériel scolaire, sont récupérés et expédiés afin d'équiper les enfants.

En parallèle, la Congrégation met en place de nouvelles actions, qui entraînent notre participation.

Le projet « Anjarasoa », créé en 1998, vient du constat d'une assistante sociale : de nombreux enfants d'âge scolaire se retrouvent livrés à eux-mêmes pendant que leurs parents travaillent. Leurs familles ne peuvent pas financer leur scolarité et ils vagabondent dans le quartier, courant de nombreux dangers.

Le centre décide d'accueillir ces enfants dans la journée pour les scolariser et leur apporter aussi un repas, qui est parfois le seul de la journée. Les parents apportent une participation financière symbolique. Le but est que ces enfants cessent d'errer dans les rues et qu'ils puissent bénéficier d'une instruction. De dix-huit enfants en 1998, ils sont actuellement cent vingt à bénéficier de ce programme. Aujourd'hui, bon nombre de ces enfants ont atteint le lycée, voire les études supérieures, ce qui a profondément changé leur avenir.



Quant aux enfants de l'orphelinat, ils grandissent, leur nombre augmente, et faute de pouvoir pousser les murs de la maison, une solution est trouvée pour les adolescentes : elles seront logées et scolarisées à Antsirabe, ville située à 165 km au Sud de la capitale. La maison devient rapidement trop petite et l'association aide à financer les travaux d'agrandissement (la surface est doublée) et d'assainissement afin que les jeunes puissent bénéficier de sanitaires corrects. Les filles sont scolarisées dans différentes écoles ou universités de la ville selon leur niveau d'études. Dans la même ville d'Antsirabe, l'association participe à la construction du centre scolaire Picot de Clorivière. Au début uniquement constitué de quelques classes d'école maternelle et élémentaire, le bâtiment s'étend au fur et à mesure que les enfants grandissent et que leur nombre augmente.

Collège, puis lycée, l'établissement affiche d'excellents résultats aux examens. Il mène des actions en lien avec les parents sur des questions de santé, d'éducation et d'écologie. La directrice est soucieuse de développer leur confiance en soi et tous les matins, ils crient « nous sommes la classe des valeureux... nous sommes la classe des méritants ». Chaque classe a son cri de guerre.

Une centaine de kilomètres plus au Sud se trouve la petite ville d'Imito. La Congrégation y gère une petite école où, au départ, seules quelques classes de primaire fonctionnaient. La scolarité était presque gratuite. Grâce au travail efficace des religieuses, les demandes de scolarisation ont rapidement augmenté et l'école est devenue trop petite. Enfance et Vie a été sollicitée pour participer financièrement à la construction de nouveaux bâtiments : classes de terminale, toilettes, réfection de la cuisine et du réfectoire...

Il y a quelques années, une équipe de Lyonnais motivés a rejoint l'association avec un projet bien précis et de grande ampleur : ce projet concerne le village d'Ambalamarina, d'environ 2500 habitants, sur les Hauts Plateaux. C'est une zone particulièrement défavorisée et enclavée ; le village est à deux heures et demie de marche à partir du dernier endroit accessible en voiture. Il s'agit d'abord de construire un barrage pour irriguer les rizières et rendre la culture du riz indépendante des caprices de la pluviométrie. Parallèlement, la construction du barrage montre la nécessité de s'attaquer au reboisement, les travaux risquant d'accélérer l'érosion des berges.

La remise en état de l'école paraît également nécessaire aux paysans. L'idée d'une ferme-école émerge, afin de former les jeunes à une agriculture plus respectueuse, plus productive et moins dépendante des aléas climatiques. Tout cela est accompagné par notre association.

Actuellement, toutes ces actions sont encore en place et notre association y participe financièrement ou par l'envoi de matériel et d'équipement pour les enfants. A travers elles, nous aidons les acteurs, sur le terrain, à lutter contre les principaux facteurs de pauvreté du pays.

Par nos actions à Ambalamarina, nous permettons l'émergence d'une meilleure agriculture. Nous luttons contre la malnutrition et pour l'amélioration de la santé des enfants, en rénovant la cantine à Imito, en finançant les repas des enfants à Antananarivo, en aidant financièrement le centre de nutrition Saint-Vincent-de-Paul. En permettant aux adolescentes de poursuivre leurs études, nous leur évitons des mariages et des grossesses précoces.

*Céline Belval – Christiane Laroyenne
Equipe Lambersart*

Antsirabe Madagascar Maison des Ados



C. Laroyenne lors d'un voyage à Madagascar



Safidy en 2007



Safidy en 2024

TÉMOIGNAGE DE SAFIDY

Bonjour, je m'appelle Safidy, je viens de Madagascar. Je connais Enfance et Vie depuis mes 5 ans car j'ai passé mon enfance dans un orphelinat soutenu par cette association. J'ai longtemps considéré le fait de ne pas habiter avec ses parents comme une malchance mais cela m'a permis d'avoir un nombre infini de frères et sœurs, ce qui ne me fait jamais me sentir seul. Cela m'a permis aussi de faire la connaissance d'Enfance et Vie et de ces bénévoles, qui, au-delà d'être une superbe association a aussi été les parents que je n'ai pas eu la chance d'avoir. Effectivement, Enfance de Vie était à mes côtés tout au long de mon enfance, m'a soutenu à mon adolescence et a donné confiance en moi quand, comme tout le monde, je cherchais ma place dans la société. En ce moment, je travaille à l'Alliance Française d'Antsirabe et les membres de l'association ont été les premiers à me féliciter. Être professeur n'est pas un métier de rêve pour beaucoup mais il l'est pour moi car au vu de mes péripéties je ne pensais pas en arriver là.

Je dois cette réussite en grande partie à Enfance et Vie qui était la première à me soutenir et qui a toujours été là pour moi quand je galérais à trouver ma place. Faire la connaissance d'Enfance et Vie a changé ma vie et celle de beaucoup d'enfants de mon pays. Cela m'a façonné et je ne serais pas ce que je suis en ce moment sans leur aide.

Je tiens à souligner ici que de toutes les associations que je connais à Madagascar, rares sont celles qui font preuve de tel accompagnement sans faille pour ces bénéficiaires. C'est pour cette raison que je souhaite une longue vie couronnée de réussite à Enfance et Vie pour continuer à donner une chance à ceux qui n'en ont pas. Cependant, on dit chez nous : « saonjo iray lohasaha tsy ilaozan'izay hamarara » soit « Dans un champ d'arums il y a toujours quelques-uns qui ont une tache ». Je regrette les personnes qui ne trouvent pas leur chemin malgré le soutien de gens bienveillants et espère qu'un jour, je pourrais leur être utile et pourrais apporter ma contribution dans la lutte contre les vices de mon pays et pourquoi pas du monde pour disperser la lumière qu'Enfance et Vie m'a transmise.

Merci encore à tous les membres d'Enfance et Vie et bon anniversaire à votre belle association !

LES EXPÉDITIONS

On partage régulièrement avec vous des photos des colis réceptionnés par les structures que nous soutenons, au Burkina Faso, à Madagascar, en République Démocratique du Congo, au Togo... Cette action qui a débuté à l'époque de « Terre des Hommes Nord » se poursuit toujours. Sur Arras, dès 1972, le garage de Charles Baudry voit apparaître les objets disparates, les médicaments, les vêtements qui seront triés, conditionnés et expédiés pour alimenter plusieurs dispensaires en Afrique.

Dans les années 70-80, Enfance et Vie est aussi connue pour sa collecte régulière de vieux papiers, bouteilles. Jusqu'à 180 tonnes par an chargés dans des bennes mises à notre disposition et qui permettaient de couvrir une partie des frais d'expéditions.

Plus de 1000 colis de trois kilos sont expédiés régulièrement chaque année. Ce travail de fourmis demande beaucoup de volonté et la présence d'une quinzaine de personnes qui se réunit chaque semaine. Les demandes se bousculaient. Mais les tarifs postaux en hausse constante obligent depuis quelques années à se tourner vers les envois par containers et en réduire les quantités.

L'envoi de médicaments.

Longtemps, l'envoi de médicaments a été une part importante de l'activité des équipes. A l'époque, l'association compte 17 équipes pour assurer la récupération, le tri et l'expédition des médicaments que l'on n'utilisait plus et qui n'avaient pas atteint la date de péremption. Ils pouvaient sauver des vies dans des pouponnières en Afrique ou encore en Pologne. Malheureusement, en 2008, est promulguée une loi qui interdit aux associations l'utilisation des MNU (médicaments non utilisés) à des fins humanitaires. Michel Gamin, Charles Baudry pour ne citer qu'eux, tentent d'alerter sur les conséquences néfastes d'une telle loi pour les pays qui en bénéficiaient... en vain. Un décret impose d'acheminer les médicaments vers des incinérateurs pour les détruire.



HOSPITALISATIONS DES ENFANTS ATTEINTS DE CARDIOPATHIE

Les hospitalisations des enfants atteints d'une malformation cardiaque ont commencé grâce aux liens créés avec Terre des Hommes.

A l'époque Terre des Hommes accueillait à Lausanne et opérait annuellement 200 enfants cardiaques venus des quatre coins du monde où de telles opérations n'existaient pas. Les responsables ont tapé à la porte de Michel Gamin, pour demander de l'aide et c'est ainsi que cette grande aventure a débuté ! C'était en 1986 et Marie-Françoise Cleenewerck a tout-de-suite pris les rênes de ce chantier.

D'abord les enfants atteints d'une malformation simple étaient opérés à la clinique Du Bois mais il a fallu faire appel rapidement à l'hôpital cardiologique du CHU de Lille, mieux équipé en matériel et en spécialistes. Des liens de confiance et de respect mutuel se sont vite créés avec les membres de l'équipe médicale avec le même objectif partagé : redonner la vie à ces enfants défavorisés ! Que ce soit le chirurgien, le Pr Prat, ou le chef du service de cardiologie infantile le Pr Dupuis puis très vite le Pr Rey, tous partageaient la même ambition ! Le Pr Rey en particulier s'est battu et a mis sur la balance toute sa notoriété auprès de la direction financière pour faire accepter les prises en charge permettant le financement par Enfance et Vie, allant jusqu'à réussir à l'élaboration en 1998 d'une convention liant le CHU avec Enfance et Vie qui permettait l'accueil de 8 enfants par an.

Ce n'est pas seulement sur le plan des finances que le Pr Rey s'est investi, chaque enfant qui arrivait était comme le sien, il fallait le sauver ! Quelle tristesse le jour où le petit Kevin s'est éteint dans ses bras après 2 heures de massage cardiaque acharné ! Mais quel bonheur de constater le changement radical des enfants arrivés tristes et apeurés, transformés épanouis et vivants après leur intervention !

Après le départ en retraite du Pr Rey, le Pr Godart l'a remplacé au poste de chef du service de cardiologie infantile avec toujours la même volonté de continuer notre partenariat, les enfants continuent de recevoir par toute l'équipe médicale les soins les plus appropriés avec une attention et un accueil chaleureux.

L'association Terre des Hommes travaillait avec des collaborateurs implantés dans de nombreux pays. Les dossiers médicaux à l'origine étaient ensuite traités et triés puis adressés au Pr Rey pour prévoir l'organisation de l'hospitalisation. Les documents officiels et les billets d'avion étaient gérés par Terre des Hommes, Enfance et Vie prenait le relais à partir de l'arrivée de l'enfant en France. 204 enfants nous ont été confiés par cette grande association suisse.

Certains ont été guéris rapidement, d'autres nous ont marqués plus spécialement : Maki, mauritanien de 10 ans qui a eu beaucoup de mal à récupérer après ses deux opérations. Son pronostic vital était en jeu, ses parents avertis de son état critique. Il a fallu toute la détermination et la combativité de la maman d'accueil qui a boosté Maki, lui apportait à manger, lui faisait prendre l'air sur son fauteuil roulant pour réussir à le sauver. Il y a eu Charbel aussi, accueilli par deux familles successives, qui leur a causé bien des soucis avec des complications respiratoires, Aïssatou que la famille a dû apprivoiser, Balla hyperactif, Sélomé exubérante, Jessica, Ovidio, Mohamed..., on pourrait tous les citer avec leur caractère, leur tempérament, tous différents mais tous si attachants.

La collaboration avec Terre des Hommes s'est terminée début 2021 ; il nous fallait maintenant voler de nos propres ailes pour continuer cette action qui nous tient tant à cœur. Après des recherches, nous avons pu établir un contact direct avec l'association du bon samaritain au Burundi et avec une docteure tunisienne, ancienne interne du service de cardiologie infantile de l'Institut Cœur-Poumons.



Professeur C.Rey et M.F.Cleenewerck

Les Actions

Depuis 2021, ce sont 25 enfants supplémentaires qui nous ont tout autant marqués, parfois tristement avec Nusra qui n'a pas pu être opérée et qui est décédée peu de temps après son retour et Dany Brillant dont la pathologie trop lourde n'a pas non plus permis une intervention et qu'il a fallu reconduire à l'aéroport le cœur lourd. Mais le plus souvent ce ne fut que du bonheur : Ezer, Amos « beau gosse », Alain Prince, Edouard qui a supporté courageusement plus de 3 semaines de réanimation et une greffe de peau, les jolies Reine, Jessy, Naomie... et tous les autres !

Et si tous ces enfants ont pu être sauvés, c'est aussi et surtout grâce aux familles d'accueil, bénévoles, généreuses, pleines d'attention qui entourent patiemment leur protégé, les accompagnent à l'Institut Cœur-Poumons pendant les examens pré-opératoires, au moment de l'intervention et pendant la convalescence. Ces familles doivent aussi assurer le quotidien, s'adapter à l'enfant, découvrir ses goûts, ses habitudes, l'intégrer dans la famille. De belles personnes que nous sommes fières d'avoir rencontrées. Il faut également mentionner les accompagnants d'Aviation Sans Frontières qui utilisent leurs miles et donnent de leur temps pour accompagner les enfants pendant leur voyage aller et retour (voir témoignage ci-après). De l'Afrique à Lille, c'est donc toute une chaîne de solidarité avec chaque maillon essentiel qui se met en place pour la survie d'un enfant en espérant que cela perdure encore longtemps.

*Marie Pierre Delebecq
Equipe Coordination Hospitalisation Cardiaque*



Jacques lors de sa venue en France



Jacques de nos jours

**RIEN NE SERAIT POSSIBLE SANS NOS PARTENAIRES :
L'ÉQUIPE DU CHU DE LILLE ET AVIATION SANS FRONTIÈRES.**

TÉMOIGNAGE DE L'ÉQUIPE DU CHU DE LILLE

Nous sommes coordinatrices du programme de chirurgie cardiaque pédiatrique Kidshearts qui permet d'opérer les enfants dès leur naissance au CHU de Lille.

Depuis de nombreuses années, notre établissement est partenaire de l'Association Enfance et Vie. Nous accueillons donc 8 enfants chaque année provenant d'Afrique.

Constamment en lien avec l'association, notre mission consiste à organiser leur parcours chirurgical en Cardiologie Infantile, puis en Réanimation Pédiatrique jusqu'au retour dans leur famille d'accueil.

C'est toujours avec beaucoup de plaisir que nous préparons l'arrivée de ces enfants. Au fil des années, un lien de confiance fort s'est installé avec les bénévoles de l'association.

Nous prenons très à cœur cette mission, et toute l'équipe veille à ce que chacun soit accueilli dans les meilleures conditions possibles.

L'arrivée à l'hôpital est souvent très difficile : loin de leur famille, ils arrivent souvent très apeurés, les soins sont difficiles, le choc culturel est tel que malgré nos talents de chanteurs et de comédiens pour faire diversion, nous avons du mal à les rassurer... La place des familles d'accueil est donc primordiale : créer un lien de confiance en un temps record pour les accompagner et les rassurer.

Au fur et à mesure du parcours, malgré les soins pointus qu'ils reçoivent, un lien de confiance s'instaure avec les équipes médicales et permet un contact de plus en plus privilégié autour de moments de soins, de jeux et de rires.

La barrière de la langue n'est pas un frein, nous trouvons toujours des astuces pour entrer en relation avec l'enfant et être au plus près de ses besoins.

Après l'opération, nous revoyons les enfants en consultation de contrôle. Quelle joie de les voir évoluer si vite et si bien intégrés dans leur famille d'accueil !

Puis vient le moment de se dire au revoir... C'est avec souvent beaucoup d'émotions que nous félicitons nos super héros prêts à retrouver leur famille. Merci Enfance et Vie !

Eliette et Sophie – Infirmières coordinatrices – CHU Lille



Pr GODART

Dr HOUEIJEH

Dr DOMANSKI

Dr BAUDELET

Dr RAKZA

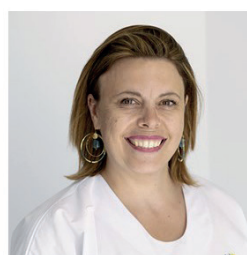
EQUIPE MEDICALE DE L'INSTITUT CŒUR-POUMONS



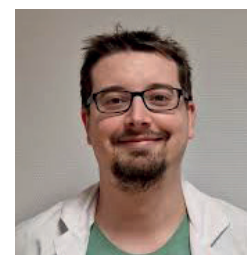
Dr JUTHIER



ELIETTE



SOPHIE



Dr DELARUE

AVIATION SANS FRONTIÈRES

En 1968, des pilotes et mécaniciens navigants d'Air France, profondément touchés par les abominations de la guerre du Biafra, décident de participer à une opération de survie en créant un pont aérien. De là est née la prise de conscience que la communauté de l'aviation avait un rôle spécifique à jouer dans les opérations humanitaires. En 1980, Aviation Sans Frontières (ASF) voit le jour et mobilise son expertise, ses avions et le réseau aérien pour acheminer l'aide d'urgence. Parmi nos missions emblématiques, nous assurons, en partenariat avec de nombreuses ONG, des prises en charge d'enfants souffrant de pathologies graves afin qu'ils bénéficient des soins nécessaires à leur guérison dans des hôpitaux européens.

Les enfants sont accompagnés par nos bénévoles sur des vols commerciaux. Certains enfants accompagnés sont dans un état critique et ces missions nécessitent, de la part des accompagnateurs, un très fort investissement personnel et une importante vigilance.

Depuis les années 80, ce sont près de 30 000 enfants qui ont été pris en charge dont plusieurs dizaines pour le compte d'Enfance et Vie. Ces missions sont intenses aussi bien en émotions qu'en énergie, les convoyeurs effectuent le voyage aller-retour entre l'Europe et l'Afrique dans la journée, sans dormir pour surveiller constamment leurs petits protégés. Mais quand on confie un enfant à sa famille d'accueil vers la guérison ou qu'on le ramène guéri à ses parents, cette fatigue est vite oubliée.



Amandine Llaus – Aviation Sans frontières

Marraine de cœur



Quand mes yeux se posent sur ce fameux Journal Officiel de juillet 1979 qui marque la naissance d'Enfance & Vie, ils sont tout d'abord attirés par une ligne. Elle indique une adresse : 89 avenue Roger Salengro, 59170 Croix.

Le banal de cette localisation fait surgir en moi un sentiment de nostalgie... tant de souvenirs sont attachés à cette petite maison, celle de ma famille adoptive...

A partir de ce lieu et surtout de ses propriétaires, Marie-Thérèse et Michel, va naître une merveilleuse aventure, une aventure locale, régionale, résolument nordiste, mais également mondiale... terrienne.

Dès cette première étape, simple exercice administratif, on peut distinguer les contours d'une mission ambitieuse, noble et puissante.

La sobriété des mots ne peut dissimuler une détermination d'ores et déjà éloquente.

Dans cette formulation presque lapidaire, je reconnais la patte de Michel : « apporter des secours immédiats et directs à l'enfant malheureux où qu'il se trouve... »

L'usage du mot « direct » insiste sur la nécessité de parer au plus pressé, à savoir, voler au secours de ces enfants tant qu'il en est encore temps... L'urgence absolue, tel sera le champ

d'action principal d'Enfance & Vie.

Cette profession de foi s'aligne parfaitement avec celle élaborée presque 2 décennies auparavant par Edmond Kayser lors de la fondation de « Terre des Hommes », notamment dans ce souci de ne jamais se laisser contaminer par des considérations politiques ou religieuses. Là encore, rester concentré sur un but unique, le bien-être de l'enfant.

Enfance & Vie, c'est donc tout d'abord un prolongement de « Terre des Hommes » dont l'antenne nordiste avait pris ses quartiers dès 1972 dans cette même petite bâtisse sans prétention.

Pour les bénévoles de l'association, les soubresauts du monde et leurs cortèges de malheurs ne sont plus de simples encarts dans les journaux. Ils s'invitent littéralement à la maison.

Ces femmes et ces hommes de bonne volonté choisissent de répondre aux calamités de leur époque en acceptant de faire leur part.

Ils le font du mieux qu'ils le peuvent, avec les moyens dont ils disposent, forts d'une simplicité et d'une humilité extraordinaires.

Ainsi, quand le monde sonne à leur porte, ils répondent présent et l'ouvrent, en grand...

Ils ouvrent les portes de leurs foyers, ils ouvrent leurs bras, ils ouvrent leurs cœurs... Et ils veillent à ce qu'ils battent encore plus fort lorsque la faiblesse envahit la poitrine des plus petits, des nourrissons qui, sans ces trésors d'attention, rendraient leur dernier souffle...

Et parce que la vie reste un mystère qui nous dépasse, parfois, malgré l'accueil, la tendresse et l'amour, il arrive que des petits cœurs lâchent. Parfois, la mort semble avoir eu le dernier mot.

La mort de l'Innocent, c'est également l'éventualité à laquelle les bénévoles acceptent de se confronter.

Peut-on imaginer plus grand dévouement ?!

Quelle que soit la force de leur engagement, ils savent que jusqu'au bout l'issue reste incertaine. Et ils l'acceptent...

Cette incertitude, cette angoisse, ils la partagent avec les parents qui, à des centaines de milliers de kilomètres de là, ont pris la décision la plus courageuse et la plus douloureuse qui soit : se séparer de la chair de leur chair sans savoir s'il la reverrait... tentant le tout pour le tout... faisant le pari de la Vie, envers et contre tout...

Espérant contre toute Espérance, ils décident de faire confiance à ces HUMAINS du bout du monde, qui bien souvent n'ont pas leur couleur de peau, ne parlent pas leur langue, ne partagent pas leur culture, ne croient pas forcément au(x) même(s) dieu(x) ...mais qui semblent épouser la même foi en l'AMOUR et le respect du caractère sacré de chaque vie.

Par cette confiance partagée, par ce sens du Sacré, une chaîne de solidarité est née... Chaque jour, depuis 45 ans, elle sauve des vies, elle forge des destins, elle est le SIGNE d'un Nouveau Monde qu'il est temps de faire advenir.

Avec une admiration folle,

Frédérique Bedos

BULLETIN D'ENGAGEMENT

Nous vous remercions de bien vouloir renvoyer ce bulletin dûment rempli à :



ENFANCE ET VIE

109 rue du Docteur Calmette - 59120 Loos

NOM

PRENOM

ADRESSE

.....

.....

TEL

MAIL

Je vous adresse la somme de que je verserai :

mensuellement

trimestriellement

annuellement pour :

soutenir l'action que vous menez à

pour le parrainage d'un enfant dans son pays
(25 ou 30 €/mois)

pour contribuer à vos frais d'expédition de matériel
médical et de fournitures scolaires

pour aider au financement d'une hospitalisation cardiaque

veuillez m'envoyer une demande de prélèvement
automatique

je verse la somme de 10 € afin d'offrir un abonnement
au journal "Enfance et Vie"

(nom, prénom, adresse complète) à :

.....

.....

.....

Si vous demeurez dans la région lilloise pour notre action
"Hospitalisation" :

désire accueillir et suivre un enfant pendant son séjour avant
son intervention et pendant sa convalescence.

• Reçus : pour vous, c'est un droit, pour nous, un devoir de vous
adresser le reçu de votre don d'un montant supérieur à 10 €.

Sauf demande expresse, il est envoyé au cours du 1^{er} trimestre pour
les versements de l'année écoulée.

• Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à contacter nos
responsables et nos correspondants.

• Vous êtes abonnés et vous avez changé d'adresse. Afin d'éviter le
retour de votre journal et faciliter la tenue de notre fichier, voulez-vous
avoir la gentillesse de nous faire connaître vos nouvelles coordonnées
ou tout autre changement.

• Nous tenons à votre disposition un formulaire de virement permanent
pour le versement des parrainages.

Compte bancaire :

CREDIT MUTUEL

Banque : 10278 - Guichet : 02771

Compte : 00020129401 - Clé : 36 - CMN LANNOY LEERS

IBAN : FR7610278027710002012940136 - BIC : CMCIFR2A

LE JOURNAL & LE ROUTAGE

C'est plus d'une page qui se tourne, c'est un livre qui se ferme. L'équipe dunkerquoise a assumé le routage du journal avec fidélité depuis de nombreuses années. Au-delà de cette qualité, il y a aussi la motivation malgré tout le travail généré pour l'expédition du journal. Trois mois, mine de rien, passent très vite et il faut remettre une pièce dans le juke-box. Sans le journal, notre carte d'identité, bon nombre de dons n'auraient pu venir augmenter la cagnotte. Chaque trimestre, des personnes (membres actifs ou non) venaient plier et adresser quelques quatre mille journaux dans une bonne ambiance. Certaines d'entre elles venaient de loin. Auparavant, il y avait la confection des étiquettes qui prenait beaucoup de temps, le tout exécuté à l'ancienne (manuellement). L'essentiel est que notre journal continue à être distribué pour diffuser notre cause. Articles, photos, témoignages, etc... ils seront toujours des valeurs sûres auprès des lecteurs. Aspirés par ces riches échanges, nous continuerons ensemble à nous diriger vers une humanité plus digne même si cela peut paraître une goutte d'eau. Merci à toutes ces personnes qui ont participé à cette tâche importante dans la joie et la bonne humeur et en particulier à Christian Decanter qui a assumé la lourde tâche de superviser l'ensemble des opérations, pendant de longues années.

La rédaction.



Donations et Legs

Reconnue association de bienfaisance depuis le 10 février 1988, ENFANCE ET VIE peut recevoir des legs, donations et assurance-vie. Cette disposition est souvent ignorée. Si cela vous intéresse, vous pouvez en parler à votre notaire ou nous demander un complément d'information.

Rejoignez-nous sur facebook
Enfance et Vie - Nord Pas de Calais